

Théâtre du Rond Point



Nous sommes pareils

à ces crapauds qui dans l'austère nuit
des marais s'appellent et ne se voient pas ployant
à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers

Ali

Nous sommes pareils à ces crapauds qui... : conception **Ali Thabet** et **Hèdi Thabet**
de et avec **Mathurin Bolze**, **Artemis Stavridi**, **Hèdi Thabet**
direction musicale **Sofyann Ben Youssef**, musiciens **Stefanos Filos**
Ioannis Niarchos, **Nidhal Yahyaoui**, **Sofyann Ben Youssef**

Ali : conception et interprétation **Mathurin Bolze** et **Hèdi Thabet**
musiciens **Stefanos Filos**, **Ioannis Niarchos**

5 – 23 mai 2015, 18h30

dossier
de presse

générales de presse :

5, 6 et 7 mai à 18h30

contacts presse

Hélène Ducharme
Carine Mangou
Justine Parinaud

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
carine.mangou@theatredurondpoint.fr
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

Nous sommes pareils à ces crapauds qui... / Ali

1^{ère} partie : Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers

2^e partie : Ali

Nous sommes pareils à ces crapauds qui...

conception
de et avec **Ali Thabet, Hèdi Thabet
Mathurin Bolze
Artemis Stavridi**

remplacée exceptionnellement par **Laida Aldaz Arrieta** sur toutes les représentations au Rond-Point

direction musicale **Hèdi Thabet**
musiciens **Sofyann Ben Youssef
Stefanos Filos, Ioannis Niarchos, Nidhal Yahyaoui, Sofyann Ben Youssef**

lumières **Ana Samoilovich**
son **Jérôme Fevre**

Nous sommes pareils à ces crapauds qui... : production Ali Thabet, Hèdi Thabet et la Compagnie Mpta, coproduction Les Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre du Rond-Point, avec le soutien du Théâtre national / Bruxelles, de La Cascade – P.N.A.C. Rhône-Alpes et du Bois de l'Aune – Communauté du Pays d'Aix*

* titre tiré de *Fureur et mystère*, René Char, 1948

durée : 30 minutes

interlude musical sans entracte / changement de plateau : 15 minutes

Ali

conception et interprétation **Mathurin Bolze, Hèdi Thabet**
musiciens **Stefanos Filos, Ioannis Niarchos**

lumières **Ana Samoilovich**
son **Jérôme Fevre**

Ali : production Compagnie Mpta, avec le soutien de La Brèche – P.N.A.C. Basse-Normandie, Studio Lucien / Lyon et Les Subsistances / Lyon

durée : 25min

en salle Renaud-Barrault (745 places)

5 – 23 mai 2015, 18h30

relâche les vendredi 8, samedi 9, dimanche 10, jeudi 14,
lundi 18 et mardi 19 mai

générales de presse : 5, 6 et 7 mai à 18h30

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com



Note d'intention

Sur des musiques jouées en direct, Hèdi et Ali Thabet, avec Mathurin Bolze déclinent des images de la fraternité, de l'altérité et du mariage. Dans *Nous sommes pareils à ces crapauds qui...* deux hommes et une femme en robe de mariée se livrent à une fête rituelle, à un combat amoureux. Duo de danse avec béquilles, *Ali*, présenté au Rond-Point en 2011, transforme les regards portés sur le corps.

Les deux pièces présentées lors de cette soirée, sont le fruit des échanges artistiques entre Hèdi Thabet, Ali Thabet, Mathurin Bolze, Artemis Stavridi et Sofyann Ben Youssef. Elles ont été créées respectivement pour *Nous sommes pareils à ces crapauds qui...* par Hèdi Thabet et Ali Thabet, pour *Ali* par Mathurin Bolze et Hèdi Thabet.

Nous sommes pareils à ces crapauds qui... est la dernière création de Ali et Hèdi Thabet. Elle explore librement la thématique du mariage. Deux hommes et une femme empruntent les divers chemins des dualités de l'amour. Face à eux, un orchestre joue principalement le répertoire Rébètiko, musique du début du 20^e siècle, née de la diaspora des Grecs d'Asie mineure, et invite également la musique populaire tunisienne. Les voix arabes font écho aux chants grecs comme autant de personnes exprimant leurs peines, leurs amours ou leurs joies.

La pièce *Ali* a été créée en 2008 par Mathurin Bolze et Hèdi Thabet. Ce duo les réunit autour de quatre béquilles, une lampe, une chaise et un morceau de Rébètiko clandestin. C'est une pièce courte façonnée dans l'urgence, pour dire les choses sans mots sur une rencontre où l'un devient deux, où deux siamois se disjoignent, double peut-être, projection de l'un sur l'autre ; une rencontre du troisième type.

Bien que créées à cinq années d'intervalle, ces deux pièces sont intrinsèquement liées, elles se répondent et établissent un dialogue autour de l'altérité, de l'ambiguïté et du désir. Le Rébètiko contribue à ce lien.

MATHURIN BOLZE, HÈDI THABET, ALI THABET

Tournée

| | |
|----------------------|---|
| 17 mars 2015 | Théâtre de Charleville-Mézières (08) |
| 19 et 20 mars 2015 | CDN de Normandie au Petit-Quevilly (76) |
| 7 – 9 octobre 2015 | La Filature – Scène nationale de Mulhouse (68) |
| 8 et 9 décembre 2015 | L'Allan – Scène nationale de Montbéliard (25) |
| 21 janvier 2016 | Le Carreau – Scène nationale de Forbach (57) |
| 3 février 2016 | La Halle aux grains – Scène nationale de Blois (41) |
| 5 février 2016 | Théâtre de Pantin (93) |
| 11 février 2016 | Théâtre Forum Meyrin Genève (Suisse) |

Entretien avec Mathurin Bolze et Ali Thabet

En fin de compte, s'agit-il d'un seul ou de deux spectacles ? D'un diptyque de pièces en miroirs ou d'une seule œuvre ?

Mathurin Bolze : Les deux pièces ont été créées à 5 années d'intervalle, *Ali* en 2007, puis *Nous sommes pareils à ces crapauds qui...* en 2013. Ce sont deux pièces courtes bien distinctes dans leurs propos. Dire qu'elles ne se font pas écho, qu'il n'y a pas de résonances serait un petit mensonge, mais dire que nous avons cherché à les faire comme un diptyque en serait un aussi. Ce qui les lie avant tout, c'est une certaine forme de physicalité.

Y a-t-il un auteur de ces spectacles ? Ou s'agit-il d'une écriture totalement partagée ? Collective ?

Mathurin Bolze : La plus ancienne pièce *Ali* est écrite et interprétée par Mathurin Bolze et Hédi Thabet. *Nous sommes pareils à ces crapauds qui...* est une pièce mise en scène par Ali et Hédi Thabet, et l'écriture du plateau s'est réalisée avec les protagonistes.

Y a-t-il eu un élément déclencheur de *Nous sommes pareils à ces crapauds qui...* ?

Ali Thabet : Après une représentation en Grèce de notre précédent spectacle *Rayahzone*, nos musiciens tunisiens se sont spontanément mélangés avec des musiciens grecs de Rébètiko. Ils ne se comprenaient qu'à travers la musique qui a la même base musicale turque, et le dialogue musical était plus que réussi. À notre retour, une proposition de forme courte nous a été faite par le Théâtre National de Bruxelles. Mon frère a alors découvert ce poème de René Char, qui en plus d'avoir titré le spectacle, nous a inspiré durant toute son écriture. Nous avons eu la chance d'être bien entourés, d'un poète mort et de musiciens talentueux.

S'agit-il toujours de la question de l'altérité ? À travers la fraternité pour *Ali*, d'un mariage pour *Nous sommes pareils...* S'agit-il de manières différentes de parler d'amour ?

Ali Thabet : À mon sens, parler d'amour est toujours un piège à con... la pièce *Nous sommes pareils à ces crapauds qui...* tourne autour de cette thématique pour tenter de déconstruire les conventions que l'on charge sans arrêt sur ce mot. Qui est le plus aimé ? L'amant ? Le mari ? Et pourquoi ne laisserait-on pas une chance au cocu et à l'amant de s'aimer ?! La question de l'amour est complexe, et la pièce se garde bien de donner un avis clair : « Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais, s'appellent et ne se voient pas, ployant à leurs cris d'amour toute la fatalité de l'univers... » Je ne peux pas mieux dire.

Mathurin Bolze : Dans *Ali*, la relation s'est nouée sans aucun scénario. Pas même celui de fabriquer un spectacle. D'un temps de rencontre a surgi une matière et une manière qui a donné *Ali*. Se retrouver avec Hédi pour *Nous sommes pareils à ces crapauds qui...*, retrouver cette physicalité, et la partager avec Artemis, c'était, en plus de la thématique du mariage, retrouver la fusion des corps, l'Un(i) et l'Autre.

La part de la musique et de la chanson est fondamentale dans le spectacle... Comment s'est-elle imposée ?

Ali Thabet : Le Rébètiko est une musique grecque du début du 20^e siècle, née de la diaspora des Grecs de Turquie. Elle y a accueilli tous les marginaux, les anarchistes, les exilés. Nous voulions travailler particulièrement sur le répertoire du début de siècle, et nous avons eu de la chance de rencontrer les musiciens qui nous accompagnent. Les paroles des chansons regorgent d'histoires de poètes irrévérencieux, d'amour impossible et de nostalgie. Elle s'est imposée par sa charge et sa richesse, elle a même parfois inspiré des scènes entières.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Mathurin Bolze

conception et interprétation

Mathurin Bolze s'initie au spectacle avec le metteur en scène Jean-Paul Delore (quatre créations) puis effectue un stage chez Archaos (Tournée Métal clown) avant d'intégrer le Centre National des Arts du Cirque (CNAC). À sa sortie, il rejoint le collectif de cirque Anomalie au cours de la tournée du Cri du caméléon créé par chorégraphe Joseph Nadj. Il est dès lors partie prenante des créations collectives de la compagnie telles que *33 tours de piste* (concert cirque) ou *Et après on verra bien...* Suite à leur rencontre à l'occasion du spectacle de promotion du CNAC *Sur un air de Malbrough*, il retrouve François Verret pour la création de *Kaspar Konzert* puis, pour *Chantier Musil* et *Sans retour* (Avignon 2006). Conjointement, il participe aux travaux de recherche chorégraphique en apesanteur menés par Kitsou Dubois.

En 2001, il est co-fondateur de la Compagnie Mpta (les mains, les pieds et la tête aussi) en tant que directeur artistique et interprète, au sein de laquelle il crée les solos *La Cabane aux fenêtres* en 2001 et *Fenêtres* en 2002, le duo *Ali* en 2008 avec Hédi Thabet et des créations collectives ; *Tangentes* en 2005, *Du goudron et des plumes* en 2010, *utoPistes / le spectacle* en 2011 avec le collectif acrobatique XY et les musiciens Louis Sclavis et Jean Pierre Drouet et en 2012 *À bas bruit*.

Il est par ailleurs regard extérieur des projets du circassien Xavier Kim intitulés #.0 et 100 % croissance portés par la Cie Akys Projecte, de la création *Singularités ordinaires* proposée par le Collectif GdRA, d'une collaboration entre le jongleur Jérôme Thomas et le musicien Roland Auzet intitulée *Deux hommes jonglaient dans leurs têtes*, de *Modern Dance* de Johanne Saunier et plus récemment de *Samedi détente* proposée par Dorothee Munyaneza.

En 2009, il reçoit le Prix Arts du cirque de la SACD. En 2011, il reprend également le spectacle *Cavale* de et avec Yoann Bourgeois. En 2013, il répond à l'invitation des frères Thabet et participe à la création de *Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas, ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers*.

Cette saison (14-15), il prépare une Nocturne au Musée Picasso à Paris, un parcours dans l'espace public pour le Festival *Ambivalence(s)* à Valence mais également, la recreation du spectacle *Fenêtres* avec l'acrobate Karim Messaoudi en dyptique avec un duo dans le même dispositif scénographique et le compagnonnage de Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman pour leur première création : *Somnium*.

Ali Thabet

conception

Ali Thabet rejoint le Centre National des Arts du Cirque (CNAC) en 1997. Il en sort en 2001 avec la 13^e promotion et le spectacle *Cyrk 13*, mis en piste par Philippe Découflé.

En 2003, il est danseur interprète, avec Jean Babilé, Ioshi Oid et pour le chorégraphe Josef Nadj dans *Il n'y a plus de firmament*.

Il rencontre Sidi Larbi Cherkaoui en 2004 et participe comme danseur et interprète au spectacle *Tempus Fugit* pour le Festival d'Avignon. Commence alors une longue collaboration avec le chorégraphe, tantôt comme danseur/interprète, tantôt comme assistant chorégraphe pour *Sutra* (2008), *TeZuka* (2011) etc.

Il a aussi été danseur, interprète et chorégraphe en 2009 dans la pièce *Desnudos* créée à Tokyo avec la danseuse flamenco Mayumi Kagita.

Avec son frère Hédi Thabet, il crée *Rayahzone* en 2012, une pièce pour 3 danseurs et 5 musiciens jouant du répertoire de la Hadra puis en 2013, *Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers*, inspiré d'un poème de René Char. En 2014, ils créent une pièce sur le thème de l'immigration sur l'île de Lampedusa : *En attendant les barbares*.

Hèdi Thabet

conception et interprétation

Hèdi Thabet entre à l'École du cirque de Bruxelles à l'âge de 8 ans, il pratique le jonglage et approche d'autres techniques telle que l'acrobatie pendant près de dix ans. À 17 ans, il décide de quitter l'enseignement scolaire et de se consacrer au métier de jongleur, se consacrant à un entraînement assidu et performant auprès d'un professeur particulier. C'est alors qu'une convalescence le conduit à contourner la scène et le spectacle, à ré-interroger le point de vue de l'artiste. S'éloignant de la technique du jonglage, il se concentre sur le jeu d'acteur et le mouvement.

En tant que metteur en scène, il conduit un projet de création en Tunisie pendant plus deux ans. À son retour, s'ensuivent plusieurs années d'oisiveté et de déambulations jusqu'à ce qu'il lance une nouvelle proposition de mise en scène. Il reprend alors un travail de notes et de réflexions pour la scène à laquelle il revient également physiquement. C'est à cette période qu'il croise un ami de longue date, Mathurin Bolze, avec qui il partage et confronte ces questions. À la suite de leurs périodiques rencontres, ils s'invitent au travail d'abord à Bruxelles puis à Cherbourg et à Lyon ; naît la forme courte *Ali* en 2008. Par la suite, il aura également un œil bienveillant sur la création de Mathurin Bolze, *Du goudron et des plumes*.

Ces dernières années, avec son frère Ali Thabet, il crée *Rayahzone* en 2012, une pièce pour 3 danseurs et 5 musiciens jouant du répertoire de la Hadra puis en 2013, *Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas, ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers*, inspiré d'un poème de René Char. En 2014, ils créent une pièce sur le thème de l'immigration sur l'île de Lampedusa : *En attendant les barbares*.

Artemis Stavridi

conception (*Nous sommes pareils à des crapauds qui...*)

Née en Savoie en 1984, Artemis Stavridi a grandi à Athènes. Elle est formée à l'École Nationale de Danse d'Athènes, où elle se produit d'abord au sein de la Compagnie de Danse Hellénique. Elle rejoint ensuite le premier cycle de P.A.R.T.S., l'École internationale de Anne Teresa de Keersmaeker à Bruxelles. Pendant sa formation, elle crée, entre autres, le duo AFLA avec Jos Baker qui se produira à de nombreuses reprises en Belgique et en Angleterre. Ensuite, elle collabore avec Marc Iglesias avec lequel elle participe au Working Title Festival. Par ailleurs, elle danse avec la Compagnie D'ici P./Fre Werbrouck, A two dogs company/Kris Verdonck ou encore avec Abattoir Ferme. Artemis a pris part à de nombreux stages internationaux et a souvent été l'assistante d'Inaki Azpillaga pour son cours de partnering et de technique de danse contemporaine.

En 2006, elle a participé à DanceWeb Europe Scholarship Program dans le cadre du ImpulsTanz Festival et en 2007, elle est récompensée par la bourse de IKY Greek State Scholarship Foundation. Pendant la saison 2010-2011, elle interprète le solo *Another Sleepy Dusty Delta Day* créé par Jan Fabre en tournée en Europe et jusqu'au Japon. Elle danse aussi avec Jean Guillaume Weis et Random Scream.

En 2012 elle collabore avec Hans Van Dijk Karelzboon pour la création de la performance *Humammal Recodring #4*, puis elle joue dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière aux Théâtre des Bouffes du Nord mis en scène par Denis Podalydès et en musique par Christophe Coin sous la forme d'une Comédie Ballet qui sera en tournée en France et dans le monde pendant la saison 2013-2014.

Laida Aldaz Arrieta

interprétation (*Nous sommes pareils à des crapauds qui...*)

Née au Pays Basque, Laida Aldaz Arrieta reçoit en 2000 le diplôme de l'École Officielle de Danse du Gouvernement de Navarre avant d'intégrer P.A.R.T.S. à Bruxelles où elle conclut sa formation avec une bourse de la Communauté Européenne.

Après ses études, elle travaille avec David Zambrano, Julyen Hamilton, Mat Voorter, Enclave dance company, Zoo dance company, Irma Firma, Cacao Bleu, Cie Pascale Gille... En même temps elle participe à de nombreuses improvisations et a enseigné dans plusieurs centres de Danse et de Théâtre tel que RITS, Museo Huarte de Arte Contemporáneo, Espacio de Arte Nimiku, Thor company, Compañía Jose Vidal, Compañía Balmaceda...

Aujourd'hui, sa principale activité est la création de son travail personnel, où sa recherche va vers l'approche de l'Art et ceci à partir de différentes disciplines. Elle crée les spectacles *Soñando Despiertos*, *Delivery Performance* et *The House of Shadows*, le film *Derrière Elle* et les installations *Ruined Purposes*, *Between Steps*, *Shopping List* et *When The Here Is There*, pour lesquels elle a reçu des prix et subsides et qui ont été exposés internationalement.

Etant toujours intéressée par la relation qui se crée entre espace, objets et corps et les différents sens qu'ils acquièrent quand un de ces éléments est altéré, c'est dans cette direction qu'aujourd'hui son travail se dirige.

Sofyann Ben Youssef

direction musicale et interprétation

(*Nous sommes pareils à des crapauds qui...*)

Sofyann Ben Youssef est un compositeur tunisien au parcours singulier qui vit en Belgique. Diplômé en musicologie et en musique arabe de l'Institut supérieur de Tunis en 2002, son intérêt pour les musiques modernes et traditionnelles l'a conduit à expérimenter et à s'initier à la musique indienne, arabe, jazz, électro, musique de films et Rebétiko. Entre Orient et Occident, il est constamment en recherche des liens et des ponts entre les cultures orientales et occidentales.

Il accompagne tous les projets de Ali Thabet et Hèdi Thabet ; *Rayahzone* en 2012, *Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas, ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers* en 2013, *En attendant les barbares* en 2014.

Jérôme Fevre

régie générale et son

Jérôme Fevre est co-fondateur de la Compagnie les Mains les Pieds et la Tête Aussi (Mpta). Il assure depuis les débuts la direction technique de tous les spectacles de la compagnie ainsi que certaines régies son.

Par ailleurs, il a réalisé la bande son originale du spectacle *Fenêtres* en étroite collaboration avec Mathurin Bolze.

Pour le spectacle *Tangentes*, il sonorise le free jazz d'Akosh S. durant le spectacle puis l'enregistre et diffuse la musique lors du passage sur bandes. Il assure pour *Ali* le poste de régisseur général.

Co-réalisateur de la musique originale du spectacle *Du goudron et des plumes*, révélateur des bruits du plateau, il travail en duo avec le musicien Philippe Foch.

Lors des deux éditions (Lyon et Marseille) du projet *Utopistes* avec le collectif XY, il sonorise les deux musiciens Louis Sclavis et Jean Pierre Drouet. Pour le Festival Utopistes, il assure la coordination technique entre le théâtre des Célestins et la compagnie Mpta.

Il est aussi toujours présent à l'occasion des diverses cartes blanches données à Mathurin Bolze ou à ses invités.

Ana Samoïlovich

création lumière

Après des études d'Image à l'INSAS (2002) École de cinéma de Bruxelles, Ana Samoïlovich travaille pendant dix ans sur divers tournages en tant que technicienne caméra et lumière. Quand Hédi Thabet et Mathurin Bolze créent leur duo *Ali* (2008), elle part sur la tournée du spectacle et assure la régie technique en collaboration avec Jérôme Fevre.

Suite à cette première expérience de scène, elle assiste l'éclairagiste Madjid Hakimi durant la création lumière de *Rayahzone* de Ali et Hédi Thabet créé en mars 2012 et assure la régie lumière sur la tournée.

Elle accompagne tous les projets de Ali Thabet et Hédi Thabet ; *Rayahzone* en 2012, *Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas, ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers* en 2013, *En attendant les barbares* en 2014.

À l'affiche



Murmures des murs

conception et mise en scène **Victoria Thierrée-Chaplin**
avec **Aurélia Thierrée**
accompagnement de **Jaime Martínez**
et **Antonin Maurel**

4 – 23 mai, 21h



Nous sommes pareils

à ces crapauds qui dans l'austère nuit
des marais s'appellent et ne se voient pas ployant
à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers

Ali

Nous sommes pareils à ces crapauds qui... conception **Ali Thabet** et **Hédi Thabet**
de et avec **Mathurin Bolze**, **Artemis Stavridi**, **Hédi Thabet**
direction musicale **Sofyann Ben Youssef**, musiciens **Stefanos Filos**
Ioannis Niarchos, **Nidalh Yahyaoui**, **Sofyann Ben Youssef**
Ali: conception et interprétation **Mathurin Bolze** et **Hédi Thabet**
musiciens **Stefanos Filos**, **Ioannis Niarchos**

5 – 23 mai, 18h30



Semianyki Express

Reprise spectacle

conception **Teatr Semianyki**
avec **Olga Eliseeva**, **Alexander Gusanov**, **Marina Makhaeva**,
Kaayan Rykin, **Elena Sadkova**, **Yulia Sergeeva**

28 mai – 5 juillet, 21h



L'Art du rire

reprise
un spectacle de **Jos Houben**

2 – 28 juin, 18h30



Edward Albee's La Maison et le Zoo

de **Edward Albee**
traduction **Jean-Marie Besset**
mise en scène **Gilbert Désveaux**
avec **Jean-Marc Bourg**, **Xavier Gallais**,
Fabienne Périneau

3 – 28 juin, 20h30



Journal de ma nouvelle oreille

texte et interprétation **Isabelle Fruchart**
adaptation, mise en scène et scénarisation **Zabou Breitman**

3 juin – 4 juillet, 20h30

Université Populaire
de Caen... à Paris
Brillantes, accessibles et gratuites,
les conférences de l'Université
Populaire de Caen

Trousses de secours :
Rattraper la langue

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharme attachée de presse

Carine Mangou attachée de presse

Justine Parinaud chargée des relations presse

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

helene.ducharme@theatredurondpoint.fr

carine.mangou@theatredurondpoint.fr

justine.parinaud@theatredurondpoint.fr